

Énoncés clés pour la conférence internationale sinophone de 2025

Les chapitres 5 à 8 du livre de Romains pourraient être appelés le noyau de la Bible, car ils en montrent son sujet concrètement et dans le détail.

Les mots « vie » et « mort » forment deux lignes contrastées des chapitres 5 à 8, montrant que l'homme se trouve dans une situation triangulaire entre Dieu et Satan, entre la vie et la mort

Alors que nous nous réjouissons de Christ au sein de nos souffrances, nous sommes progressivement sauvés dans Sa vie pour que s'accomplisse l'objectif organique du salut dynamique de Dieu, qui est de produire et d'édifier le Corps de Christ organique exprimé dans les églises locales, là où nous jouissons de la grâce riche du Seigneur et où le Dieu de paix écrase Satan sous nos pieds, pour que Dieu soit glorieusement exprimé et Sa victoire manifestée publiquement

Après avoir fait l'expérience d'un baptême adéquat, nous continuons de croître en Christ et avec Lui dans la ressemblance de Sa résurrection, c'est-à-dire que nous marchons en nouveauté de vie

Romains 8 concerne l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie comme le parachèvement ultime du Dieu trinitaire. Cet Esprit va nous rendre exactement pareils à Christ selon la vie, la nature et l'expression

**Plans des messages
de la conférence internationale sinophone
du 14 au 16 février 2025**

**SUJET GÉNÉRAL :
LES CHAPITRES 5 À 8 DE ROMAINS :
LE NOYAU DE LA BIBLE**

Message un

**La ligne de la vie et la ligne de la mort
dans les chapitres 5 à 8 de Romains**

Lecture biblique : Rm 5.10, 12, 14, 17-18, 21 ; 6.4, 9, 16, 21-23 ;
7.5, 10, 13, 24 ; 8.2, 6, 10-11, 38

- I. Les chapitres 5 à 8 du livre de Romains pourraient être appelés le noyau de la Bible, car ils en montrent son sujet concrètement et dans le détail :**
- A. Ces deux mots-clés, la vie et la mort, sont mentionnés de façon répétée dans Romains 5 à 8. Dans ces chapitres, la vie (5.10, 17-18, 21 ; 6.4, 22-23 ; 7.10 ; 8.2, 6, 10-11, 38) et la mort (5.12, 14, 17, 21 ; 6.9, 16, 21, 23 ; 7.5, 10, 13, 24 ; 8.2, 6, 10-11, 38) forment deux lignes contrastées : d'une part la ligne de la vie et d'autre part la ligne de la mort. Elles montrent que l'homme se trouve dans une situation triangulaire entre Dieu et Satan, entre la vie et la mort.
 - B. L'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance (l'arbre de la mort) donnent le départ à deux lignes, la ligne de la vie et la ligne de la mort, qui se développent tout au long de la Bible et se terminent dans le livre de l'Apocalypse. La vie commence avec l'arbre de vie (Gn 2.9) et se termine avec la Nouvelle Jérusalem comme la ville d'eau de la vie avec l'arbre de vie (Ap 22.1-2), la lumière de la vie (21.23 ; 22.5) et la gloire de la vie (21.10-11, 23). La mort commence avec l'arbre de la connaissance (Gn 2.17) et se termine avec le lac de feu (Ap 20.10, 14).
 - C. Manger de l'arbre de la vie, c'est-à-dire se réjouir de Christ comme notre provision de vie, devrait être la caractéristique principale dans la vie d'église (Gn 2.9, 16 ; Ap 2.7). Le contenu de la vie d'église dépend de notre réjouissance de Christ. Plus nous nous réjouissons de Lui, plus le contenu sera riche.
 - D. Toutefois, se réjouir de Christ exige que nous L'aimions du premier amour. Si nous délaissions notre premier amour envers le Seigneur, nous raterons la réjouissance de Christ et perdrons le témoignage de Jésus. En conséquence, le chandelier nous sera retiré—v. 4-7.
 - E. Revenir au premier amour veut dire que nous estimons que le Seigneur Jésus occupe la première place à tous égards. Si nous faisons de Christ tout dans notre vie, cela voudra dire que nous avons vaincu la perte du premier amour—Col 1.18b ; Jn 14.21, 23 ; Ps 90.2 ; 91.1 ; Ph 3.13-14.
 - F. Les paroles que le Seigneur adressa à l'église à Éphèse peuvent se résumer par quatre mots cruciaux, dont le premier commence par la lettre A : l'amour, la vie, la lumière et le chandelier. Il nous faut donner au Seigneur la prééminence dans tous les domaines et à tout sujet dans le but de revenir au premier amour. Ensuite, nous jouirons de Lui comme l'arbre de la vie, et cette vie deviendra

immédiatement la lumière de la vie (Jn 8.12). Ensuite, nous brillerons au cours de notre vie quotidienne et dans notre vie corporative du chandelier (Ap 2.1-7).

- G. La mauvaise condition des hommes malfaisants tient au fait qu'ils ne s'approchent pas du Seigneur pour manger et se réjouir de Lui (cf. Es 55.1-2, 6-7 ; 57.20-21). Ils sont très actifs, mais ils ne s'approchent pas du Seigneur pour Le contacter, Le prendre, Le recevoir, Le goûter, et pour jouir de Lui. Aux yeux de Dieu, rien n'est plus mauvais que cela (Jr 2.13).

II. De nos jours, le croyant est un jardin d'Éden miniature. Dieu comme l'arbre de la vie se trouve dans son esprit, Satan comme l'arbre de la connaissance se trouve dans sa chair, et son intellect est coincé entre les deux. Nous sommes soit dans l'esprit, soit dans la chair. Il n'y a pas de troisième endroit où nous puissions être. Pour cette raison, nous devons placer nos pensées sur l'esprit—Rm 8.6 :

- A. À l'origine, le corps de l'homme était pur, mais au moment de la chute, Satan s'injecta dans l'homme, et le corps de l'homme devint la chair—Gn 3.6 ; Rm 7.18a :
1. Notre corps est « le corps du péché » (6.6) et « le corps de cette mort » (7.24). Le corps du péché est très actif et plein de force pour pécher contre Dieu, tandis que le corps de cette mort est faible et impuissant pour agir afin de plaire à Dieu (v. 18).
 2. Tant que nous sommes vivants, et ce jusqu'au jour de notre rédemption, le corps du péché et de la mort sera toujours avec nous—cf. 8.23.
 3. La chair est la « salle de réunion » et un amalgame du péché, de la mort et de Satan. La chair n'a pas de solution et n'est pas améliorable—7.17-18, 21 ; cf. Jn 17.15.
- B. Pour le bien de Son économie, Dieu dans Sa Sagesse et Sa souveraineté, utilise notre chair détestable et pécheresse pour nous forcer à nous tourner vers notre esprit pour que nous puissions gagner plus l'Esprit pour Son édifice, grâce à la croissance de Dieu en nous—Col 2.19 ; Za 4.6 :
1. Sur le plan judiciaire, Satan et notre chair ont été condamnés une fois pour toutes sur la croix (Rm 8.3 ; Jn 3.14 ; He 2.14 ; 2 Co 5.21), mais Dieu a permis que la chair reste avec nous afin qu'elle nous aide et nous force à nous tourner vers Christ dans notre esprit, et que nous perdions toute confiance dans la chair (Ph 3.3).
 2. Sans l'aide rendue par la chair pécheresse et détestable, nous n'aurions pas cette énergie du désespoir pour gagner le Seigneur ou Lui donner le moyen de se forger en nous—Rm 7.24-25 ; 8.2, 6, 13.
 3. Nous avons peut-être comme objectif la sainteté, la spiritualité ou la victoire, mais le but de Dieu est de s'œuvrer en nous pour nous rendre glorieux. Souvent, lorsque nous sommes dans une situation difficile, nous sommes davantage ouverts au Seigneur et plus disposés à nous tourner vers Lui pour Le laisser s'œuvrer en nous—v. 28-29 ; Ep 5.27.
 4. Si nous Le cherchons, même le mélange pernicieux qu'est la chair deviendra une aide pour nous afin de gagner le Seigneur. C'est parce que nous échouons si souvent que nous devenons prêts à tout pour nous tourner vers l'esprit, et de cette manière, nous acquérons l'Esprit davantage—cf. Ex 23.23, 29-30 ; Jg 2.21-3.4.
 5. Nos épreuves, nos défaites, nos échecs et nos déceptions nous forcent à nous

rendre compte que la chair n'offre aucune espérance. La chair n'est utile que pour nous forcer à nous tourner vers Christ dans notre esprit, à nous presser dans l'esprit, à nous donner l'énergie du désespoir pour entrer dans l'esprit et à nous rendre vigilants pour rester dans l'esprit—Mt 26.41 ; Ep 6.17-18.

6. Le Seigneur ne fait aucun cas du fait que nous soyons dans la victoire ou non. Une seule chose Lui importe : que nous gagnions Christ comme l'Esprit en plaçant nos pensées sur l'esprit—Ph 3.8 ; 2 Co 3.17-18 ; Rm 8.6.

III. Dans Romains 5 nous sommes en Adam, dans Romains 6 nous sommes en Christ, dans Romains 7 nous sommes dans la chair et dans Romains 8 nous sommes dans l'esprit. L'Adam du chapitre 5 est l'expérience dans la chair que l'on trouve au chapitre 7, et le Christ du chapitre 6 est l'expérience dans l'esprit que l'on trouve au chapitre 8 :

- A. Nous, les croyants en Christ, avons fait l'expérience factuelle et positionnelle d'un transfert qui nous a sorti d'Adam au moyen de la mort de Christ et nous a fait entrer en Christ par Sa résurrection—6.3-8 :
 1. En Adam, nous avons hérité du péché qui a fait de nous des pécheurs (5.12a, 19a). Nous avons hérité de la mort qui, d'un côté, nous affaiblit et nous rend incapables de faire ce qui plaît à Dieu et qui, d'un autre côté, règne sur nous (v. 12b, 14a, 17a). Nous avons aussi hérité de la condamnation à mort sous la loi (v. 16a).
 2. En Christ, nous avons reçu le don de la justice, de la vie et de la justification sous la grâce pour la vie, dans laquelle nous régnons avec grâce sur toutes choses—v. 17b, 18b, 21.
- B. Nous, les croyants en Christ, avons été transférés hors de la chair de manière pratique et expérientielle (la chair est Adam pratique et expérientiel) en ayant été crucifiés avec Christ (6.6 ; Ga 2.20) et dans l'Esprit (le Christ pratique et expérientiel) quand nous sommes entrés dans une union organique avec Christ comme la loi de l'Esprit de vie (Rm 8.2, 16a ; 1 Co 6.17).
- C. Christ est la vie de Dieu, la vie éternelle (Jn 14.6a ; 11.25 ; 1 Jn 1.2). Il est venu afin que nous ayons la vie et l'ayons en abondance (Jn 10.10b). Il est mort d'une mort qui a libéré la vie et est entré dans une résurrection dispensatrice de vie (12.24) afin de devenir l'Esprit qui donne la vie (1 Co 15.45b) comme la loi de l'Esprit de vie (Rm 8.2), qui donne vie à notre esprit, à notre pensée et à nos corps mortels, afin que nous puissions être ceux qui sont engloutis par la vie afin de dispenser la vie aux hommes (v. 10, 6, 11 ; 2 Co 5.4 ; 1 Jn 5.16a ; Jn 6.63 ; Ac 5.20).

IV. Pour que nous restions sur la ligne de la vie, il nous faut prendre la voie de se réjouir de Christ comme l'arbre de vie. Voyez ci-dessous la communion cruciale du frère Lee :

**PRENDRE LA VOIE DE SE RÉJOUIR DE CHRIST
COMME L'ARBRE DE LA VIE –
UNE COMMUNION CRUCIALE DE LA PART DU FRÈRE LEE**

« En mai 1943... j'avais contracté un cas grave de tuberculose... au cours des deux années et demie de ma maladie, l'arbre de vie me fut révélé. Pendant cette période, j'ai vu que dans le recouvrement du Seigneur et en ce

qui concerne Son œuvre, nous manquions de vie. Tous les problèmes, quels qu'ils soient, découlent du manque de vie. Lorsque j'ai vu cela, j'ai éprouvé de grands remords, ai beaucoup confessé et me suis repenti complètement devant le Seigneur. J'ai aussi dû traiter de nombreux problèmes devant Lui... Les messages au sujet de l'arbre de vie ont sauvé beaucoup de saints et ont libéré beaucoup de frères et sœurs à Nankin. À cause des troubles survenus pendant quatre ans dans l'église à Shanghai, les saints s'étaient retrouvés découragés et déprimés pendant des années, devenus incapables de faire quoi que ce soit. Ces messages permirent la libération de leur esprit et éclairèrent leurs cœurs... Je rends grâce au Seigneur que par ces messages sur l'arbre de vie, l'église à Shanghai a été guérie... les messages sur l'arbre de vie posèrent un fondement pour le réveil de l'église à Shanghai »—*The History and Revelation of the Lord's Recovery*, vol. 1, p. 130, 133, 135, 138.

« Si nous voulons suivre la voie de nous réjouir de Dieu, notre concept sur le sujet doit changer... Si nous voulons entrer dans la réalité de notre réjouissance de Dieu, il nous faut recevoir une vision qui nous contrôle... Ce n'est pas avant d'atteindre mes quarante ans que le Seigneur me révéla comment jouir de Lui. J'étais déçu que pendant vingt ans, la majeure partie de mon temps et de mon énergie avaient été gâchés. La plupart de mes prières n'avaient aucune valeur, et le temps que j'avais consacré à lire la Bible et d'autres livres spirituels n'avait pas de valeur non plus. C'est à ce moment que je me suis rendu compte que notre façon de servir n'était pas bonne et que notre poursuite spirituelle ne suivait pas non plus une voie adéquate. »

« Ayant beaucoup souffert d'avoir suivi une mauvaise voie, je ne veux pas que d'autres répètent la même erreur. J'espère que d'autres pourront prendre la voie de se réjouir de Dieu. J'implore les saints de ne plus emprunter le mauvais chemin. Examinons notre manière de poursuivre d'avant. Il nous faut vraiment changer complètement notre concept. Nous avons besoin qu'une vision nous contrôle »—*The Vision of the Tree of Life and the Tree of the Knowledge of Good and Evil*, p. 51.